

Message du maire sur les indicateurs de gestion

Mesdames, Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je dépose devant cette assemblée les indicateurs de gestion 2006 reconnus officiellement par le milieu municipal.

Il s'agit en effet de la troisième année d'implantation de ces indicateurs depuis leur lancement par le ministère des Affaires municipales et des Régions.

Issus d'une démarche méticuleuse à laquelle ont participé de nombreux experts des milieux municipal et universitaire, ces indicateurs viennent aider les municipalités dans leurs prises de décisions, favorisant l'amélioration du rendement et l'adoption des meilleures pratiques de gestion.

Considérant le caractère des institutions municipales et la nature des services qu'elles rendent, ces indicateurs de gestion constituent une amélioration indéniable de la qualité de l'information communiquée aux citoyens.

Les municipalités continuent de travailler avec les dix-neuf premiers indicateurs obligatoires.

Les huit objectifs d'utilisation de ces indicateurs de gestion sont :

- d'améliorer le rendement des organismes municipaux dans la prestation de leurs services;
- de permettre aux élus et au fonctionnaires de mieux comprendre l'évolution de la qualité des services offerts et celle de la santé financière de leur organisation;
- de mieux éclairer les choix des décideurs municipaux;
- de mieux planifier les services municipaux et de mieux déterminer les cibles grâce à une meilleure connaissance de la situation
- de préserver les ressources;
- de fournir aux contribuables une information objective sur la gestion des services municipaux permettant de mieux répondre à leurs demandes;
- de renforcer l'engagement de l'administration municipale envers la population;

- et de permettre la communication d'information entre municipalités comparables dans le but de dégager les meilleures pratiques de gestion;

Ces indicateurs obligatoires vous sont présentés sous cinq activités comprenant la voirie municipale, l'enlèvement de la neige, l'approvisionnement en eau, le traitement et le réseau de distribution, le traitement des eaux usées et le réseau d'égout, ainsi que la santé financière globale;

Voirie municipale

Le premier indicateur est l'état de la vétusté de nos infrastructures routières. Il représente le coût amorti (nos investissements nets) des infrastructures de rue pour un kilomètre de voie (subdivision de la chaussée permettant la circulation d'une file de véhicules). Pour l'année 2006, le résultat de notre indicateur est de 19 373 \$ comparativement à 18 425 \$ en 2005. Cette augmentation de 5,14 % de la valeur de notre investissement unitaire de chaque kilomètre de voie de chaussée signifie que nous avons amélioré nos infrastructures de rue et de rang grâce à des dépenses en immobilisations au réseau routier en 2006.

Le coût de la vétusté est calculé à partir du coût annuel pour l'activité «voirie municipale» par rapport au coût amorti de nos infrastructures de rue et de rang, dont le résultat est multiplié par 100, ce qui nous donne un résultat de -16,36 \$ pour 2006 et de 19,12 \$ pour 2005, une diminution de 14,43 % qui confirme l'importance de continuer d'investir dans l'amélioration de nos rues et de nos rangs en plus des investissements pour de nouvelles rues.

L'indicateur coût par kilomètre de voie est établi en fonction du coût annuel de l'activité «voirie municipale» par le nombre de kilomètres de voie, ce qui nous donne 3 169 \$ en 2006 et 3 523,64 \$ en 2005. Cette diminution est attribuable à des dépenses moindres en voirie.

Enlèvement de la neige

L'indicateur coût par kilomètre de voie de l'activité d'enlèvement de la neige est de 2 133 \$ pour 2006, comparativement à 1 991,82 \$ pour 2005, représentant une hausse de 7,1 % pour les 84,74 kilomètres de voie déneigés. Il y a eu augmentation du nombre de kilomètres de chemins entretenus.

Un autre indicateur complémentaire est ce dernier résultat par centimètre de précipitations, soit le coût par kilomètre de voie par centimètre de précipitations. Il s'établit à 16,16 \$ en 2006 et à 9,18 \$ en 2005. Malgré une augmentation de 76,03% de l'indicateur du coût/kilomètre de voie, le nombre de centimètre de précipitations de neige, qui n'est que de 132 en 2006 était de 217 en 2005.

L'augmentation est due au fait qu'il a moins neigé en 2006 qu'en 2005 et que les chemins municipaux sont entretenus à contrat fixe.

Approvisionnement en eau, traitement et réseau de distribution

Au cours des années 2005 et 2006, aucun avis d'ébullition général n'a été nécessaire pour le respect des normes provinciales et aucun avis d'ébullition pour une partie du territoire n'a été émis en 2006 et tous les tests se sont révélés conformes aux normes de la réglementation.

Le nombre de bris par kilomètre de conduite d'eau, tant principale que secondaire, a diminué entre 2005 et 2006, passant de 0,4814 bris/km à 0,4775 bris/km. En effet, le nombre de ruptures ou de fuites ayant nécessité des travaux d'excavation est passé de 7 en 2005 à 7 en 2006 considérant qu'une partie importante du réseau devra faire l'objet de rénovation et la désuétude d'une partie de notre réseau d'aqueduc.

Le coût de distribution par kilomètre de conduite d'eau potable a diminué de 14 013,34 \$ à 11 239 \$ entre 2005 et 2006. Une partie est attribuable à la diminution des frais reliés au réseau d'aqueduc.

Le coût de traitement et d'approvisionnement par mètre cube d'eau potable est de 0,21 \$ pour 2005 et de 0,12 \$ pour 2006. Le nombre de m³ d'eau pompé est passé en 2005 de 221 912 à 255 633 en 2006, soit une augmentation de 15,19%.

L'eau potable ainsi traitée est acheminée dans notre réseau. Le coût de distribution par mètre cube qui était de 0,9183 \$ en 2005 est passé à 0,64 \$ pour l'année 2006. Dans les années à venir, nous devons investir pour remplacer quelques centaines de mètres de conduite d'aqueduc, et ce, avec l'aide financière des gouvernements.

Traitement des eaux usées et réseau d'égout

Le prix de revient du traitement d'un mètre cube d'eau usée nous est donné par l'indicateur du coût de traitement par mètre cube.

De 0,3392\$ /m³ en 2005, l'indicateur a diminué de 33,24 % par rapport à 2006 qui est de 0,26 \$ /m³. Le nombre de mètres cubes d'eaux usées traitées a augmenté de 16,1 % pour la même période. L'état de notre réseau d'égout sanitaire est un facteur qui influence nos coûts et nos résultats. Son âge moyen est de 25 ans et une partie de l'ancien réseau capte de l'eau pluvial par les drains de fondations et par de l'infiltration.

Notre coût du réseau par kilomètre qui comprend le coût de l'activité des réseaux d'égout combiné, sanitaire et pluvial, dont nous avons la responsabilité, par rapport au nombre de kilomètres de ces conduites était de 402,99 \$ en 2005 est passé à 363 \$ en 2006. La diminution est attribuable à une diminution des coûts d'entretien du réseau d'égout sanitaire.

Santé financière globale

Pour l'année 2006, 77,33 % du total de nos revenus provenait des taxes. Ce pourcentage était de 80,49% en 2005, ce qui indique une diminution des revenus d'autres sources que les taxes foncières. Les revenus de 2005 étaient de 2 210 448 \$ et en 2006, ils sont de 2 427 245 \$.

L'indicateur du coût des services municipaux par 100 \$ d'évaluation pour l'année 2006 est de 1,38 \$, une baisse de 6,12 % comparativement à 1,47 \$ pour 2005. Cet indicateur représente le coût des services rendus aux citoyens par rapport à la richesse foncière uniformisée.

Le pourcentage du service de la dette, qui comprend les frais de financement et le remboursement de la dette à long terme par rapport aux dépenses, était de 12,45 % en 2005. Il est légèrement inférieur en 2006, soit 12,40 %. Le loyer annuel de la dette qui est le pourcentage des frais de financement par rapport à la dette moyenne était de 5,72 % pour 2005 et est de 6,09 % pour 2006.

L'indicateur d'endettement de l'ensemble des contribuables par 100 \$ d'évaluation représentait 0,81 % au 31 décembre 2005 et 0,75 \$ au 31 décembre 2006.

Une autre mesure de l'endettement est le pourcentage de l'endettement net à long terme par rapport à la valeur des immobilisations et des propriétés municipales destinées à la revente. L'indicateur d'endettement était de 28,63 % en 2005 et de 29,56 % au 31 décembre 2006. La raison est que certains emprunts ont été effectués pour la municipalité et la MRC.

Finalement, comme pour les actionnaires d'une entreprise, l'indicateur de la richesse collective par 100 \$ d'évaluation démontre l'avoir des contribuables au 31 décembre de l'année par rapport à la richesse foncière uniformisée. Cet indicateur était de 2,38 \$ en 2005 et est de 2,34 \$ au 31 décembre 2006, ce qui signifie que le propriétaire d'un immeuble évalué à 100 000 \$ avait un avoir dans sa municipalité de 2 340 \$, une diminution de 40 \$ pour l'année 2006 à cause de l'augmentation du service de la dette.

Conclusion

Je suis très satisfait de ces résultats et je le suis d'autant plus que les indicateurs de gestion introduits rendent nos évaluations de la situation financière de plus en plus objectives et réalistes.

Ces comparaisons nous guideront davantage dans notre planification et lors de nos budgets annuels de fonctionnement et d'immobilisations. Nous pourrions même nous fixer des cibles particulières à court et à long terme, qui contribueront à une meilleure mobilisation de notre organisation.

J'en profite pour remercier les membres du conseil municipal, les gestionnaires et l'ensemble des employés pour leur travail, leur rigueur et leur contribution à bien servir nos citoyens et à atteindre les objectifs.

Charles-Eugène Blanchet, maire

C:\Documents and Settings\poste\Mes documents\200 - FINANCES\BUDGET\Indicateur gestion message maire 2006.doc

01/10/2007